

Rectification à l'édition des "Inventaires des héritages des Flamands tués à la bataille de Cassel"

Henri Pirenne

Citer ce document / Cite this document :

Pirenne Henri. Rectification à l'édition des "Inventaires des héritages des Flamands tués à la bataille de Cassel". In: Compte-rendu des séances de la commission royale d'histoire. Deuxième Série, Tome 10, 1900. pp. 192-193;

doi : <https://doi.org/10.3406/bcrh.1900.2305>

https://www.persee.fr/doc/bcrh_0770-6707_1900_num_69_10_2305

Fichier pdf généré le 21/02/2020

VIII.

RECTIFICATION A L'ÉDITION DES « INVENTAIRES DES HÉRITAGES
DES FLAMANDS TUÉS A LA BATAILLE DE CASSEL ».

A la page 85, 18, de mon édition du *Livres des inventoires des hirritages des Flamencs qui furent tueys en le bataelle de Casseel*, on lit ce qui suit :

« Colin Godscale : 6 mesures de terre en Parevise, 3 mesures hors Ghedaringhet, en Ramscapele, 15 mesures de terre, 2 hors Ghedaringhet. »

Les mots *hors* et *ghedaringhet* étant séparés dans le manuscrit, comme ils le sont dans l'édition, j'avais cru, ne trouvant au second de ces mots aucune signification, qu'il désignait quelque lieu-dit des environs de Ramscapele, et je l'avais par conséquent gratifié d'une majuscule. M. Edw. Gailliard veut bien me faire observer que c'est là une erreur. J'ai pris tout simplement un nom commun pour un nom propre. Le scribe qui a transcrit l'annotation reproduite plus haut, aura eu sous les yeux, comme cela est arrivé souvent pendant la confection de l'inventaire (voy. mon introduction, page LV), un texte rédigé en flamand. Il y a lu *uteghedaringhet*, et, n'ayant qu'une connaissance imparfaite du néerlandais et ne comprenant pas le sens de l'expression, il s'est borné à traduire la particule *ute*, et a écrit « hors Ghedaringhet ». Or, *uteghedaringhet* est tout simplement le participe passé du verbe *utedaringhen* = *uitderingen* (voy. De Bo, *Westvlaamsch Idioticon*) signifiant : extraire de la tourbe. Les mesures de terre *hors Ghedaringhet* sont donc tout simplement des mesures de

terre dont la tourbe avait été enlevée. L'histoire de cette amusante méprise ne fait pas seulement honneur à la science bien connue de M. Edw. Gailliard, elle peut encore servir de leçon à ceux qui auront à éditer, à l'avenir, des textes français rédigés en Flandre au XIV^e siècle.

Puisque j'ai l'occasion de revenir sur mon édition, j'en profite pour signaler, à ceux qu'intéresserait le rôle des Lombards dans la Flandre du moyen âge, la récente publication de M. Jules Viard, *Les journaux du trésor de Philippe VI de Valois* (Paris, Imprimerie nationale, 1899, in-4°), où l'on trouve quelques mentions de Vannus Guidi et de Thotus Guidi, *valletus regis*.

H. PIRENNE.

